

Etude de faisabilité relative à la création d'un master interuniversitaire en études de genre en Belgique

Résultats de l'étude de marché sur l'intérêt et les attentes
des étudiant-e-s belges à l'égard d'un master en études de genre

Menée par Sophia asbl en 2009-2010

Sur demande de

Joëlle Milquet, Vice-Première ministre, ministre de l'Emploi et de l'Egalité des chances

Avec le soutien de

l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

Chercheuses

Catherine Wallemacq et Lisa Wouters

Sous la direction de

Stéphanie Loriaux et Petra Meier



À la demande de la Vice-Première ministre, ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, Joëlle Milquet, et avec le soutien de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, Sophia a effectué une étude de faisabilité qui s'est étendue de janvier 2009 à décembre 2010 et qui concerne la création d'un master interuniversitaire en études de genre en Belgique. Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, vous pouvez consulter le site web de Sophia.

Dans le cadre de cette étude de faisabilité, une étude de marché a été réalisée afin de tester l'assise d'un master en études de genre en Belgique. L'un des volets de cette étude de marché comprenait l'interrogation d'étudiant-e-s de bachelier et de master. Un questionnaire papier a été soumis à 404 étudiant-e-s lors de cours donnés dans le cadre d'un cours sur le genre ou relatif au genre au cours du second semestre de l'année académique 2009-2010. Des enseignant-e-s des universités suivantes ont accepté d'être impliqué-e-s dans cette enquête: K.U.Leuven, Universiteit Antwerpen, Universiteit Gent, Universiteit Hasselt, Vrije Universiteit Brussel, Facultés universitaires Saint-Louis, Université Catholique de Louvain, Université Libre de Bruxelles, Université de Liège. Le traitement statistique des données de l'enquête a été sous-traité par Kaat Vanseer (**De Cijferij**, www.decijferij.be).

Le questionnaire visait à mesurer l'intérêt pour un master en études de genre et les attentes des étudiant-e-s quant au contenu et à la forme d'un tel master. Le présent rapport, qui vous présente les résultats, constitue le traitement, par Sophia, de l'analyse fournie par *De Cijferij*. Vous trouverez également une synthèse de ces données et de leur impact sur l'élaboration d'un master en études de genre dans le rapport final de l'étude de faisabilité, téléchargeable ici : www.sophia.be/index.php/fr/pages/view/1195

Sophia asbl est le réseau belge des études de genre. L'enquête menée auprès des étudiant-e-s ainsi que l'étude de faisabilité sur le master en études de genre s'inscrivent dans ses missions, à savoir la promotion des études de genre en Belgique, le développement des réseaux de chercheur-e-s de différentes disciplines ainsi que des contacts entre le monde académique, les mouvements de femmes et les différentes communautés linguistiques. Pour obtenir plus d'informations sur ces missions, vous pouvez consulter: www.sophia.be.

Pour pouvoir citer les résultats du présent rapport, vous devez en demander l'autorisation à Sophia asbl : Sophia, Réseau belge des études féministes – Rue du Méridien, 10 - 1210 Bruxelles - 02/229 38 69 - info@sophia.be

Table des matières

1. Tableaux de fréquence fichier de données complet – p. 4
2. Résultats des problématiques spécifiques – p. 10
3. Profil des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique – p. 17
4. Préférences des étudiant-e-s néerlandophones et francophones – p. 21

1. Cette première partie du rapport fournit une description de l'échantillon total des étudiant-e-s interrogé-e-s (404 étudiant-e-s).

1.1 Informations de base relatives aux étudiant-e-s lors de l'enquête

1.1.1 Langue maternelle des étudiant-e-s

Langue maternelle	pourcentage
Français	39,9
Néerlandais	60,1

1.1.2 Université où les étudiant-e-s étudient

Université	pourcentage
K.U.Leuven	16,1
Universiteit Antwerpen	3,0
Universiteit Gent	29,0
Universiteit Hasselt	5,0
Vrije Universiteit Brussel	6,9
Facultés universitaires Saint-Louis	6,4
Université Catholique de Louvain	5,7
Université Libre de Bruxelles	9,2
Université de Liège	18,6
<i>pas de réponse</i>	<i>0,2</i>

1.1.3 Discipline étudiée par les étudiant-e-s

Discipline	pourcentage
Sciences biologiques	0,2
Sciences économiques et de gestion	5,4
Philosophie et lettres	15,3
Sciences médicales	3,2
Psychologie et sciences de l'éducation, travail social et sciences du travail	11,1
Droit et criminologie	14,4
Sciences sociales, politiques et communication	45,0
Sciences et technologie	3,2
Autres	1,5
<i>pas de réponse</i>	<i>0,5</i>

1.1.4 Année d'étude des étudiant-e-s

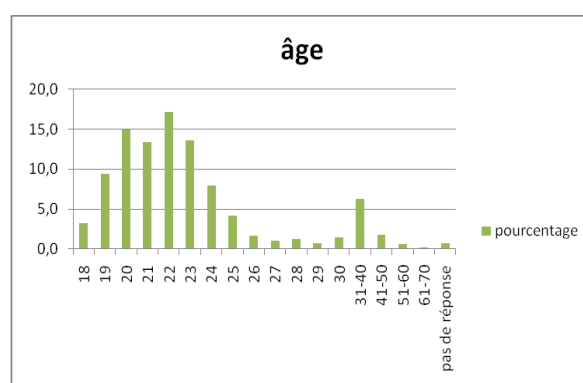
Année d'étude	Pourcentage
BA1	6,4
BA2	15,6
BA3	19,1
Année préparatoire	0,2
Année préparatoire	0,2
master	30,7
master complémentaire	1,2
MA120	19,1
MA60	4,7
<i>postgraduaat</i>	1,7
autres	1,0

1.1.5 Sexe des étudiant-e-s

Sexe	pourcentage
homme	27,5
femme	72,0
<i>pas de réponse</i>	0,5

1.1.6 Âge des étudiant-e-s

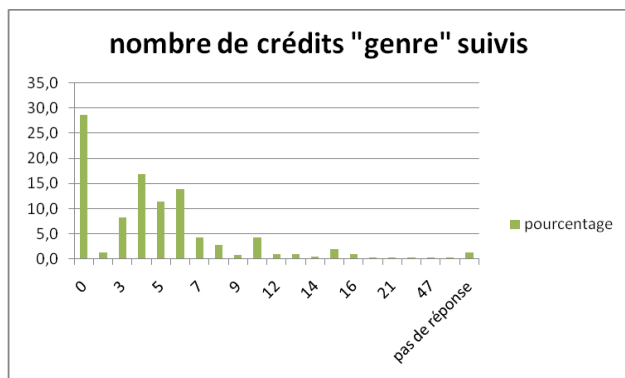
Âge	pourcentage
18	3,2
19	9,4
20	14,9
21	13,4
22	17,1
23	13,6
24	7,9
25	4,2
26	1,7
27	1,0
28	1,2
29	0,7
30	1,5
31-40	6,3
41-50	1,8
51-60	0,6
61-70	0,2
<i>pas de réponse</i>	0,7



1.2. Profil d'étude actuel des étudiant-e-s

1.2.1 A quel nombre de crédits correspondent les cours sur le genre que vous suivez dans votre formation actuelle, y compris les cours au programme de ce semestre ?

Nombre de crédits genre suivis	pourcentage
0	28,7
2	1,2
3	8,2
4	16,8
5	11,4
6	13,9
7	4,2
8	2,7
9	0,7
10	4,2
12	1,0
13	1,0
14	0,5
15	2,0
16	1,0
20	0,2
21	0,2
30	0,2
47	0,2
50	0,2
<i>pas de réponse</i>	1,2



1.2.2 Dans combien d'autres cours de votre formation actuelle y avait-il une dimension genre, même si cela ne constituait pas thème central, y compris les cours au programme de ce semestre ?

Nombre de cours abordant le genre	pourcentage
0	30,0
1	26,7
2	17,8
3	10,1
4	2,7
5	3,2
6	1,0
7	0,5
8	0,5
10	0,2
15	0,2
<i>pas de réponse</i>	6,9

1.2.3 Pouvez-vous suivre davantage de cours en études de genre dans votre formation ? Si oui, pour combien de crédits pouvez-vous suivre des cours relatifs aux études de genre sur l'ensemble de votre formation ?

Autre nombre de crédits genre dans formation	pourcentage
0	36,9
2	0,2
3	1,0
4	0,2
5	2,0
6	0,5
8	2,0
9	0,2
10	0,7
12	0,5
14	0,2
15	1,5
25	0,2
30	1,5
32	0,2
36	0,2
60	0,2
<i>pas d'autres cours de genre dans la formation</i>	51,5

1.2.4 Voudriez-vous suivre davantage de cours en lien avec le genre?

Plus de cours de genre	pourcentage
non	43,1
oui	54,2
<i>pas de réponse</i>	2,7

1.2.5 Pour chaque item ci-dessous, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ? (pourcentages):

Proposition	pas d'accord du tout	plutôt pas d'accord	Sans opinion particulière	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	<i>pas de réponse</i>
La thématique genre m'intéresse	4,5	4,7	15,6	35,4	38,9	1,0
Je suis un cours sur le genre car je veux écrire/j'écris un travail/mémoire sur le genre	43,3	18,8	20,8	7,4	7,2	2,5
Plus tard, je veux travailler professionnellement dans le domaine du genre	24,3	24,3	34,9	11,1	4,2	1,2
Je veux m'engager socialement sur la question du genre	17,6	16,1	33,4	24,5	6,2	2,2
Je trouve que ma formation ne serait pas complète sans une connaissance du genre	5,7	12,6	16,6	41,6	22,0	1,5
Les études de genre ne m'intéressent pas.	55,4	19,8	13,1	5,9	4,5	1,2

1.3 L'opinion des étudiant-e-s à propos d'un master en études de genre

1.3.1 Pourriez-vous envisager de suivre un master en études de genre s'il en était créé un en Belgique?

Envisageriez-vous de suivre un master en études de genre en Belgique ?	pourcentage
pas du tout	15,8
probablement pas	30,9
sans opinion	10,9
peut-être	29,7
tout à fait	11,1
<i>pas de réponse</i>	1,5

1.3.2 Indiquez l'importance de chaque thème repris ci-dessous pour un master en études de genre (pourcentages):

Cours	Sans importance	peu important	neutre	plutôt important	très important	<i>pas de réponse</i>
cours théoriques (concepts, théorie et épistémologie féministe)	0,2	3,0	12,1	46,5	36,1	2,0
cours méthodologiques (méthodes de recherche, analyse de genre)	0,2	4,5	18,3	46,3	28,2	2,5
cours sur d'autres groupes que le genre (LGBT, personnes d'origine étrangère, personnes handicapées, ...)	0,7	4,7	16,1	48,5	28,0	2,0
cours sur la diversité	0,0	1,5	13,4	45,5	36,9	2,7
cours dirigés vers la pratique	0,5	5,9	20,0	39,1	32,2	2,2
cours en rapport avec ma formation actuelle	1,7	8,4	32,7	32,9	21,0	3,2

1.3.3 Indiquez l'importance de chaque compétence ci-dessous pour un master en étude de genre (pourcentages):

Compétence	sans importance	peu important	neutre	plutôt important	très important	<i>pas de réponse</i>
être capable d'abstraction, d'analyse et de synthèse	0,7	6,2	16,1	45,5	29,0	2,5
être capable d'adapter ses connaissances à des situations concrètes	0,0	1,7	8,4	42,1	45,3	2,5
être capable d'être critique et autocritique	0,0	1,7	5,4	31,2	59,2	2,5
avoir conscience de l'égalité des chances et des questions de genre	0,0	0,0	6,2	34,2	56,9	2,7
être capable de communiquer couramment dans une deuxième langue	4,2	14,6	31,7	33,7	13,4	2,5
être capable d'appliquer le concept de genre à la recherche et aux politiques	0,2	2,0	14,1	48,5	31,9	3,2
être capable d'examiner la situation économique et sociale des femmes et des minorités aussi bien d'un point de vue historique qu'actuel	2,0	1,2	13,9	45,5	35,9	3,2
être capable de montrer l'importance du genre dans les rapports de pouvoir et en politique	0,2	2,0	11,6	39,4	43,6	3,2
comprendre comment la recherche en genre critique la tradition de production de savoir et d'épistémologie	0,7	4,0	31,9	43,1	16,8	3,5
pouvoir analyser l'interaction entre le genre et d'autres formes d'inégalités comme celles qui se fondent sur la classe, l'ethnicité, l'orientation sexuelle et l'âge.	0,2	1,0	10,6	38,4	46,5	3,2

1.3.4 Quelles professions auriez-vous en tête si vous suiviez un master en études de genre? (plusieurs réponses sont possibles)

profession	pourcentage
travailler dans le social et l'associatif (syndicats, ONG, associations de femmes, ...)	47,8
faire de la recherche scientifique dans le domaine du genre	39,1
travailler comme consultant-e, trainer ou coach en égalité des chances, genre et/ou diversité	35,6
intérêt pour la formation sans avoir à l'esprit un métier spécifique	30,9
travailler dans le milieu institutionnel	28,2
travailler dans une entreprise privée	7,7
autres professions/domaines de travail	6,7

1.3.5 Quelle est la meilleure option pour un master en études de genre?

meilleure option études de genre	pourcentage
master d'un an	41,1
master de deux ans	8,9
master complémentaire	44,6
<i>pas de réponse</i>	5,4

1.3.6 Indiquez comment les facteurs ci-dessous pourraient influencer votre choix de suivre un master en études de genre (pourcentages):

Facteur	très négatif	plutôt négatif	ni positif, ni négatif	plutôt positif	très positif	pas de réponse
la formation se donne partiellement en anglais	3,2	10,9	30,7	33,2	19,1	3,0
la formation se donne entièrement en anglais	12,9	29,2	29,0	16,1	9,4	3,5
vous suivez des cours dans d'autres universités de votre Communauté (et donc dans votre langue maternelle)	15,1	30,2	25,5	20,8	4,2	4,2
vous suivez des cours dans d'autres universités belges (et donc dans une autre langue que votre langue maternelle)	22,3	30,4	22,0	16,1	5,7	3,5
un stage obligatoire	3,5	12,4	19,3	40,1	21,5	3,2
un stage à l'étranger	3,5	10,1	25,0	33,2	25,0	3,2
un séjour d'études à l'étranger (Erasmus)	3,7	7,4	27,5	32,4	25,5	3,5
une partie de l'enseignement se donne grâce à l'e-learning (grâce à internet)	8,2	24,8	26,2	26,7	10,6	3,5
vous pouvez, en grande partie, constituer vous-même votre programme de cours	1,7	2,7	11,4	43,8	37,6	2,7

1.3.7 Pour l'instant, il n'y a pas de formation de master en études de genre en Belgique. Envisageriez-vous d'en suivre une à l'étranger?

envisagent un master en études de genre à l'étranger	pourcentage
non	59,2
éventuellement	17,6
oui	4,2
pas d'idée précise quant à la suite de mes études	17,1
pas de réponse	2,0

2. Problématiques spécifiques: étude détaillée

2.1. Quelles variables ont une influence significative sur la volonté de suivre un master en études de genre en Belgique ?

La question posée lors de l'enquête était la suivante (1.3.1): Pourriez-vous envisager de suivre un master en études de genre s'il en était créé un en Belgique ? La variable dépendante « envisager » a été recodée selon deux catégories. Les réponses « probablement pas » et « pas du tout » ont été codées négativement et « peut-être » et « tout à fait » positivement. Les réponses « sans opinion » ont été considérées comme des valeurs manquantes. L'analyse de régression logistique qui suit étudie les variables ayant une influence significative sur le fait d'envisager ou pas de suivre un master en études de genre ($\alpha = 0.05$). La variable « nombre de crédits genre suivis » (1.2.1) n'a pas été reprise dans le modèle, en raison du nombre important de valeurs manquantes.

Les effets significatifs suivants ont été détectés:

- Plus on a suivi des matières relatives au genre, plus il y a de chances que l'on envisage de suivre un master en études de genre en Belgique ($p = 0.041$). Mais: il apparaîtra, plus loin dans le présent rapport, que l'effet des « connaissances en matière de genre » (nombre de cours, crédits) sur l'intérêt/le désintérêt par rapport à un master en études de genre en Belgique n'est que minime et même négligeable (voir point 2.4 page 13).
- Les étudiant-e-s qui souhaitent suivre davantage de cours relatifs au genre envisagent plus de suivre un master en études de genre en Belgique que les étudiant-e-s qui ne souhaitent pas suivre plus de cours relatifs au genre ($p = 0.000$).
- Plus le/la répondant-e est d'accord avec la proposition « Je suis un cours sur le genre car je veux écrire/j'écris un travail/mémoire sur le genre », plus il y a de chances qu'il envisage de suivre un master en études de genre en Belgique ($p = 0.004$).
- Les étudiant-e-s qui veulent travailler dans le domaine du genre plus tard montrent plus d'intérêt pour un master belge en études de genre ($p = 0.026$).
- Les étudiant-e-s qui, plus tard, souhaitent s'engager socialement dans le domaine du genre présentent de plus grandes chances de suivre un master en études de genre en Belgique ($p = 0.028$).

Les variables suivantes n'ont aucun effet significatif sur les chances d'envisager un master en études de genre :

- Il n'y a aucune différence significative entre francophones et néerlandophones au niveau des chances de suivre un master en études de genre en Belgique.
- Le sexe n'est pas déterminant lorsqu'il s'agit d'envisager de suivre un master en études de genre en Belgique.
- L'âge ne joue aucun rôle sur les chances de vouloir suivre un master en études de genre en Belgique.

Les trois variables citées ci-dessous n'ont aucun effet significatif, peut-être en raison des corrélations avec d'autres variables du modèle, leur effet se reflétant par conséquent via d'autres variables. Il n'y a toutefois aucun problème de multicolinéarité (testé via régression OLS), et les résultats sont donc fiables.

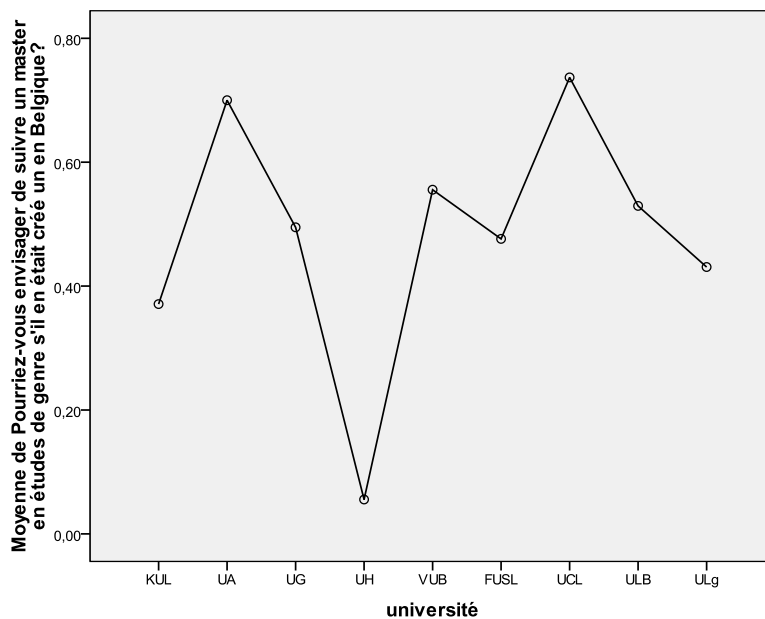
- La thématique du genre m'intéresse (2.5).
- Je trouve que ma formation ne serait pas complète sans une connaissance du genre (2.5).
- Les études de genre ne m'intéressent pas (2.5).

2.2 L'université a-t-elle un effet significatif sur le fait d'envisager ou pas de suivre un master en études de genre en Belgique?

Une analyse de la variance a montré ($\alpha = 0.05$) que l'université a un effet significatif sur le fait d'envisager ou pas de suivre un master en études de genre en Belgique ($p = 0.002$).

Le Means Plot/graphique des moyennes ci-dessous donne le score moyen par université: plus la moyenne est élevée, plus les étudiant-e-s envisagent en moyenne de suivre un master en études de genre en Belgique.

Means Plot: Probabilités moyennes d'envisager de suivre un master en études de genre en Belgique par université



Il ressort des tests post-hoc que seule l'Université d'Hasselt obtient un score significativement moins élevé que les autres universités. Aucune différence significative n'a été découverte entre les autres universités. Il faut souligner que le nombre d'étudiant-e-s interrogé-e-s pour l'UH ne s'élevait qu'à 18 dans l'analyse de la variance; il faut donc être prudent dans l'interprétation de ce résultat. Il apparaît en outre que tous les étudiant-e-s interrogé-e-s pour l'UH étudient les « Sciences économiques et de gestion ». La discipline pourrait donc être plus décisive que l'université en elle-même.

Le point suivant étudie cette hypothèse de façon plus approfondie.

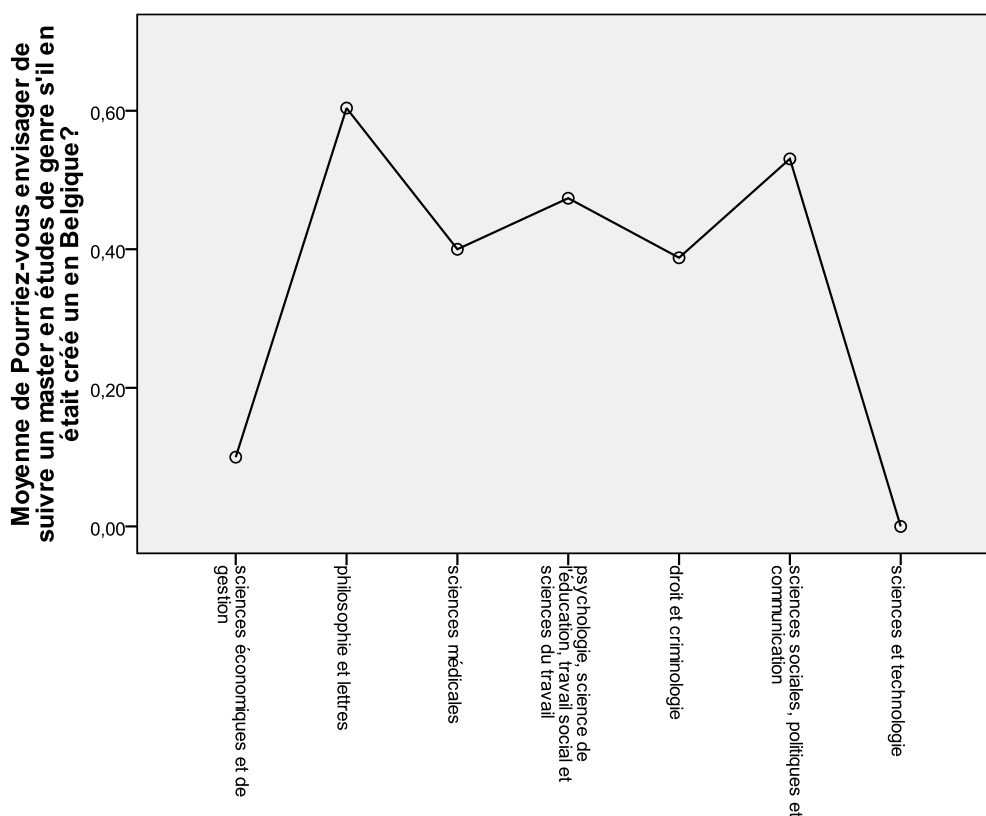
2.3 La discipline étudiée a-t-elle un effet significatif ou pas sur le fait d'envisager de suivre un master en études de genre en Belgique?

Les disciplines « Autres » et « Sciences biologiques » n'ont pas été reprises dans cette analyse en raison du nombre négligeable de répondant-e-s dans ces catégories.

L'analyse de la variance qui suit ($\alpha = 0.05$) montre que la discipline a un effet significatif ($p = 0.000$) sur le fait d'envisager de suivre ou pas un master en études de genre en Belgique.

Le Means Plot/graphique des moyennes ci-dessous donne le score moyen par discipline: plus la moyenne est élevée, plus les étudiant-e-s envisagent en moyenne de suivre un master en études de genre en Belgique.

Means Plot: probabilités moyennes d'envisager de suivre un master en études de genre en Belgique par discipline



Il ressort des tests post-hoc que:

- « Sciences économiques et de gestion » obtient un score moins élevé que « Philosophie et Lettres » et « Sciences sociales, politiques et communication ».
- « Sciences et Technologie » obtient un score significativement moins élevé que « Philosophie et Lettres », « Psychologie et Sciences de l'Éducation », « Sciences sociales, politiques et communication » et « Droit et Criminologie ».

Bref, les étudiant-e-s en « Sciences économiques et de gestion » et en « Sciences et Technologie » envisagent significativement moins de suivre un master en études de genre, en comparaison avec toutes les autres disciplines.

Il ressort de notre échantillon que « Philosophie et Lettres » et « Sciences sociales, politiques et communication » sont les disciplines où les étudiant-e-s ont le plus de chances d'envisager un master en études de genre en Belgique. Respectivement 60% et 53% de ces étudiant-e-s ont répondu « tout à fait » ou « peut-être » à la question de savoir s'ils/elles envisageraient de suivre ce master s'il existait en Belgique.

2.4 Le fait d'avoir déjà suivi ou pas des cours liés au genre dans le cadre de la formation actuelle a-t-il un effet significatif sur l'intention d'envisager un master en études de genre en Belgique?

Le modèle de régression logistique mentionné plus haut dans ce rapport a déjà montré que plus les étudiant-e-s ont déjà suivi des cours liés au genre, plus il y a de chances qu'ils envisagent de suivre un master en études de genre en Belgique. À titre de complément, nous pouvons examiner s'il existe un rapport bivarié entre le fait d'avoir déjà suivi des cours de genre (oui ou non) et le fait d'envisager un master en études de genre (oui ou non).

pourcentage d'étudiant-e-s qui envisagent de suivre un master en études de genre en Belgique	
Ont déjà suivi des cours relatifs au genre	48,2
N'ont jamais suivi de cours relatifs au genre	42,5

Étrangement, la différence minime entre les pourcentages ci-dessus fait supposer que la tendance à suivre des études de genre en Belgique ne dépend pas significativement du fait que l'on ait déjà ou pas suivi des cours relatifs au genre dans sa formation.

Un test de corrélation de Pearson ($p = 0.322$) confirme qu'il n'y a aucun rapport significatif entre le fait d'envisager ou pas de suivre un master en études de genre en Belgique et le fait d'avoir ou pas des cours relatifs au genre dans la formation actuelle.

Un independent samples T-tests confirme une fois de plus cela ($p = 0.321$). Les étudiant-e-s qui ont déjà suivi des cours de genre ne sont pas plus enclin-e-s à commencer un master en études de genre que les étudiant-e-s qui n'ont encore suivi aucun cours de genre. 42,5% des étudiant-e-s n'ayant suivi aucun cours de genre envisagent de débiter un master en études de genre. Parmi les étudiant-e-s qui ont déjà eu des cours de genre, ce pourcentage est de 48,20%. Cette différence observée dans l'échantillon n'a pas été jugée significative et ne peut dès lors pas être généralisée à l'ensemble de la population.

Par ailleurs, un test de corrélation de Pearson a montré (tout comme dans la régression logistique) que plus un-e étudiant-e a suivi des cours relatifs au genre, plus il y a de chances qu'il/elle envisage de se lancer dans un master en études de genre en Belgique ($p = 0.018$). Le coefficient de corrélation de Pearson de 0,129 indique cependant un rapport très faible.

En prenant en compte les deux résultats, nous pouvons conclure que la présence de cours relatifs au genre dans la formation actuelle n'augmente que de façon minime les chances de suivre un master en études de genre en Belgique. L'intérêt existant est donc de nature intrinsèque.

Il faut souligner qu'il n'est pas si évident de répondre à la question « Dans combien d'autres cours de votre formation actuelle y avait-il une dimension de genre, même si cela ne constituait pas le thème central, y compris les cours au programme de ce semestre ? » (1.2.2). Il n'est en effet pas inconcevable que les étudiant-e-s oublient les détails du contenu de leurs cours au fil de années.

D'autre part, la réponse à cette question dépend également fortement de l'année d'étude dans laquelle l'étudiant-e se trouve. Plus l'année d'étude est élevée, plus l'étudiant-e a suivi des cours, et éventuellement aussi des cours relatifs au genre.

Une méthode alternative consiste à sélectionner les étudiant-e-s en master et d'examiner, dans ce sous-groupe, s'il existe un lien entre le nombre de crédits l'on suit sur le genre et le fait d'envisager ou pas de commencer un master en études de genre.

Comme le montre un test de corrélation de Pearson ($p = 0.338$) et un independent samples T-test ($p = 0.338$), il n'y a aucun lien significatif entre le nombre de crédits suivis sur le genre et le fait d'envisager ou pas de commencer des études de genre en Belgique. Le T-test indique que les étudiant-e-s qui envisagent de suivre ces études ont en moyenne suivi autant de crédits en genre que celles et ceux qui ne montrent aucun intérêt pour les études de genre.

En résumé, ce raisonnement nous mène à la même conclusion: le choix d'envisager de suivre un master en études de genre ne dépend pas de la mesure dans laquelle les étudiant-e-s ont déjà suivi des cours de genre au cours de leur formation actuelle.

Le fait d'envisager de suivre des études de genre en Belgique est donc déterminé par d'autres variables, comme les montrent les analyses effectuées plus tôt dans ce rapport.

2.5 La tendance à suivre un master en études de genre à l'étranger, s'il n'y a pas de master en Belgique, dépend-t-elle de l'année d'étude dans laquelle se trouve l'étudiant-e (bachelier – master)?

Si, dans la totalité de l'échantillon, nous considérons la distinction bachelier-master par rapport à la tendance à suivre un master en études de genre à l'étranger en l'absence d'un master en Belgique, nous obtenons les pourcentages suivants:

Envisageriez-vous de suivre un master en études de genre à l'étranger (si pas de master de genre en Belgique)?	% étudiant-e-s bac	% étudiant-e-s master
non	51,5	66,4
éventuellement	19,0	17,5
oui	4,9	4,1
pas d'idée sur la suite des études	24,5	12,0

Un test Chi-carré ($p = 0.007$) indique un lien significatif entre étudiant-e de bachelier ou de master et la réponse à la question de savoir si l'on envisage de suivre des études de genre à l'étranger. Les étudiant-e-s de bachelier n'ont pas une idée aussi claire que les étudiant-e-s en master sur la suite de leurs études, ce qui est logique. 24,5% des étudiant-e-s de bachelier n'ont aucune idée sur la suite de leurs études. Pour les étudiant-e-s en master, ce pourcentage n'est que de 12%.

Mais les étudiant-e-s de bacheliers qui ont une idée sur la suite de leurs études envisageraient plus que les étudiant-e-s en master de suivre un master en études de genre à l'étranger. 66,4% des étudiant-e-s en master n'iront pas à l'étranger pour suivre un master en études de genre, contre seulement 51,5% pour les étudiant-e-s de bachelier.

Si nous prenons en compte que le sous-groupe d'étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique, nous trouvons les pourcentages suivants:

Envisagez-vous de suivre un master en études de genre à l'étranger (si pas de master de genre en Belgique)?	% étudiant-e-s bac	% étudiant-e-s master
non	25,0	39,1
éventuellement	35,3	35,9
oui	7,4	7,6
pas d'idée sur la suite des études	32,4	17,4

Dans ce sous-groupe, nous ne trouvons plus de lien significatif (test Chi carré avec $p = 0.109$). Les étudiant-e-s de bachelier envisagent plus que les étudiant-e-s en master d'aller à l'étranger. Ce rapport n'est toutefois plus significatif en raison du nombre décroissant de répondant-e-s (suite à la sélection des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre).

2.6 Y a-t-il un lien entre l'intérêt pour un master en études de genre à l'étranger (en l'absence d'un master en Belgique) et l'intérêt pour un master en Belgique ?

Envisagez-vous de suivre un master en études de genre à l'étranger (si pas de master de genre en Belgique)?	% étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre si en Belgique	% étudiant-e-s pas intéressés par un master en études de genre si en Belgique
non	32,7	80,9
éventuellement	36,4	3,8
oui	7,4	2,2
pas d'idée sur la suite des études	23,5	13,2

Le test du Chi carré ($p = 0.000$) indique un rapport significatif entre ces deux variables. Les étudiant-e-s qui ne sont pas intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique n'envisagent plutôt pas d'aller suivre un master à l'étranger, ce qui est logique. Mais les étudiant-e-s qui envisagent de suivre un master en genre en Belgique envisageront également de le suivre à l'étranger.

32,7% des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en genre en Belgique n'iront pas à l'étranger pour en suivre un. 36,4% d'entre eux envisageront éventuellement de suivre ce master à l'étranger. 7,4% d'entre eux envisageront de partir à l'étranger pour suivre cette formation. Bref, $36,4\% + 7,4\% = 43,8\%$ des étudiant-e-s intéressé-e-s par cette formation envisagent d'aller suivre cette formation à l'étranger. Si nous laissons de côté les 23,5% d'étudiant-e-s n'ayant encore aucune idée sur la suite de leurs études, nous arrivons au pourcentage suivant: 57,3% des étudiant-e-s intéressé-e-s par une formation en genre en Belgique envisageraient de suivre cette formation à l'étranger si elle n'était proposée en Belgique.

3. Profil détaillé et préférences des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique (sous-groupe de 165 étudiant-e-s)

3.1 Profil des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique

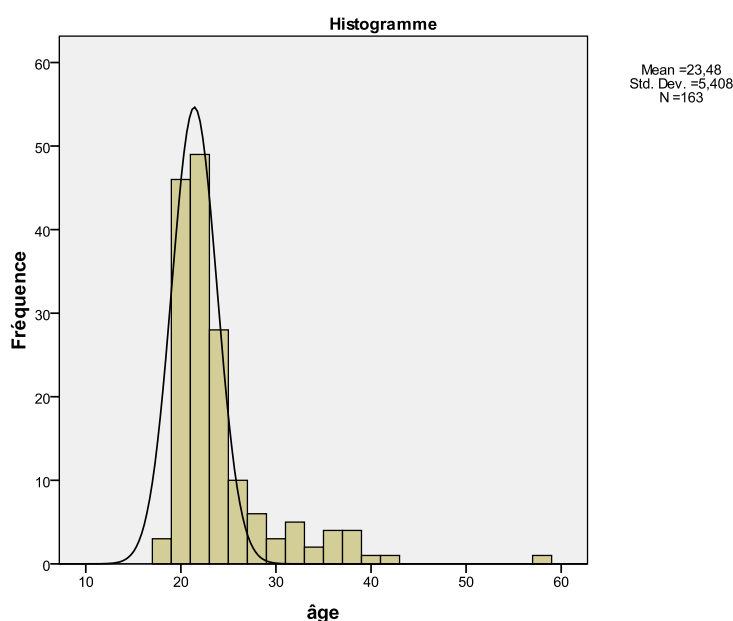
Si nous considérons le sous-groupe des 165 étudiant-e-s « intéressé-e-s par un master en études de genre en Belgique », nous obtenons les caractéristiques suivantes :

3.1.1 Langue maternelle

Parmi le sous-groupe des étudiant-e-s intéressé-e-s, 42,4% sont francophones et 57,6% néerlandophones.

3.1.2 Âge

L'âge moyen des étudiant-e-s intéressé-e-s par un master en études de genre est de 23,48 ans ; l'histogramme qui suit représente la répartition selon l'âge.



3.1.3 Pourquoi ces étudiant-e-s sont-ils intéressé-e-s par un master en études de genre? (pourcentages)

Raisons de l'intérêt pour un master en genre	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	neutre	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	pas de réponse
La thématique du genre m'intéresse	0,6	0,0	3,0	29,7	66,7	0,0
Je suis un cours sur le genre car je veux écrire/j'écris un travail/mémoire sur le genre	21,8	15,2	32,1	16,4	13,3	1,2
Plus tard, je veux travailler professionnellement dans le domaine du genre.	3,6	15,8	48,5	22,4	9,7	0,0
Je veux m'engager socialement sur la question du genre	0,6	8,5	35,8	41,8	12,1	1,2
Je trouve que ma formation ne serait pas complète sans une connaissance du genre	1,2	4,8	12,1	48,5	33,3	0,0
Les études de genre ne m'intéressent pas.	83,6	13,9	1,8	0,6	0,0	0,0

3.1.4 En vue de quelle profession ces étudiant-e-s suivraient-ils un master en études de genre?

profession	pourcentage
Travailler dans le social et l'associatif (syndicats, ONG, associations de femmes,...)	54,5
Intérêt pour la formation sans avoir à l'esprit un métier spécifique	47,3
Faire de la recherche scientifique dans le domaine du genre	43,0
Travailler comme consultant-e, trainer, coach en égalité des chances, genre et/ou diversité	42,4
Travailler dans le milieu institutionnel	35,2
Travailler dans une entreprise privée	10,3
Autres professions/domaines de travail	9,7

3.2 Quelles sont les préférences des étudiant-e-s intéressé-e-s en ce qui concerne le master en études de genre?

3.2.1 Quel intérêt accordent-ils aux thèmes qui suivent dans le cadre d'un master en études de genre? (pourcentages)

Importance thèmes master études de genre	Sans importance	Peu important	neutre	plutôt important	très important	pas de réponse
Cours théoriques (concepts, théorie et épistémologie féministe)	0,0	1,8	7,3	42,4	48,5	0,0
Cours méthodologiques (méthodes de recherche, analyse de genre)	0,6	1,2	12,7	50,3	34,5	0,6
Cours sur d'autres groupes que le genre (LGBT, personnes d'origine étrangère, personnes handicapées,...)	0,0	4,2	11,5	47,9	35,8	0,6
Cours sur la diversité	0,0	1,2	11,5	40,0	46,1	1,2
Cours dirigés vers la pratique	0,0	5,5	15,8	38,8	39,4	0,6
Cours en rapport avec ma formation actuelle	0,6	6,7	30,9	30,3	28,5	3,0

3.2.2 Selon eux, quelles sont les compétences importantes à développer pendant une formation de master en études de genre?

Importance compétences master études de genre	Sans importance	peu important	neutre	plutôt important	très important	pas de réponse
Etre capable d'abstraction, d'analyse et de synthèse	0,0	4,2	12,1	49,1	34,5	0,0
Etre capable d'adapter ses connaissances à des situations concrètes	0,0	0,6	4,8	43,6	50,9	0,0
Etre capable d'être critique et autocritique	0,0	0,6	1,8	26,7	70,9	0,0
Avoir conscience de l'égalité des chances et des questions de genre	0,0	0,0	1,8	29,7	68,5	0,0
Etre capable de communiquer couramment dans une deuxième langue	3,0	9,1	30,3	43,0	14,5	0,0
Etre capable d'appliquer le concept de genre à la recherche et aux politiques	0,6	2,4	7,9	47,3	40,6	1,2
Etre capable d'examiner la situation économique et sociale des femmes et des minorités aussi bien d'un point de vue historique qu'actuel	0,6	2,4	8,5	42,4	44,8	1,2
Etre capable de montrer l'importance du genre dans les rapports de pouvoir et en politique	0,6	1,2	7,9	33,9	55,2	1,2

Comprendre comment la recherche en genre critique la tradition de production de savoir et d'épistémologie	0,0	3,6	27,3	46,7	20,6	1,8
Pouvoir analyser l'interaction entre le genre et d'autres formes d'inégalités comme celles qui se fondent sur la classe, l'ethnicité, l'orientation sexuelle et l'âge.	0,0	1,2	4,8	34,5	58,2	1,2

3.2.3 Quelle forme (durée) ces étudiant-e-s préfèrent-ils pour un master en études de genre?

préférence durée études de genre	pourcentage
master d'un an	40,0
master de deux ans	9,1
master complémentaire	47,3
<i>pas de réponse</i>	3,6

3.2.4 Quel est leur point de vue face à une formation partiellement ou totalement dispensée en anglais?

formation partiellement en anglais	pourcentage
très négatif	1,2
plutôt négatif	7,3
ni positif, ni négatif	31,5
plutôt positif	37,6
très positif	22,4
<i>pas de réponse</i>	0,0

formation totalement en anglais	pourcentage
très négatif	10,9
plutôt négatif	30,9
ni positif, ni négatif	31,5
plutôt positif	18,8
très positif	7,9
<i>pas de réponse</i>	0,0

3.2.5 Quel est le point de vue de ces étudiant-e-s sur la mobilité des étudiant-e-s?

suivre des cours dans différentes universités de votre région (et donc dans votre langue maternelle)	pourcentage
très négatif	10,9
plutôt négatif	32,7
ni positif, ni négatif	24,8
plutôt positif	24,2
très positif	4,8
<i>pas de réponse</i>	2,4

suivre des cours dans différentes universités belges (et donc dans d'autres langues que votre langue maternelle)	pourcentage
très négatif	19,4
plutôt négatif	33,9
ni positif, ni négatif	21,2
plutôt positif	18,2
très positif	6,7
<i>pas de réponse</i>	<i>0,6</i>

séjour à l'étranger (Erasmus)	pourcentage
très négatif	4,2
plutôt négatif	8,5
ni positif, ni négatif	24,8
plutôt positif	34,5
très positif	27,3
<i>pas de réponse</i>	<i>0,6</i>

envisageriez-vous de suivre un master en études de genre à l'étranger?	pourcentage
non	33,3
éventuellement	35,8
oui	7,3
pas d'idée quant à la suite des études	23,6
<i>pas de réponse</i>	<i>0,0</i>

une partie de la formation par e-learning (via internet)	pourcentage
très négatif	6,7
plutôt négatif	26,1
ni positif, ni négatif	25,5
plutôt positif	29,1
très positif	10,9
<i>pas de réponse</i>	<i>1,8</i>

3.2.6 Quel est leur point de vue sur un stage?

stage obligatoire	pourcentage
très négatif	3,0
plutôt négatif	12,1
ni positif, ni négatif	19,4
plutôt positif	40,6
très positif	24,2
<i>pas de réponse</i>	<i>0,6</i>

stage à l'étranger	pourcentage
très négatif	3,0
plutôt négatif	9,7
ni positif, ni négatif	22,4
plutôt positif	36,4
très positif	27,9
<i>pas de réponse</i>	0,6

4. Analyse détaillée par langue des préférences relatives à la forme et l'organisation d'un master en études de genre. Les étudiant-e-s néerlandophones et francophones ont-ils les mêmes desiderata?

4.1 Attitude des étudiant-e-s néerlandophones et francophones par rapport à la préférence pour un master d'un an, de deux ans ou d'un master complémentaire

Le test du Chi-carré ($p = 0.004$) révèle un rapport significatif lorsque nous considérons les données dans leur ensemble. Les étudiant-e-s francophones préfèrent un master complémentaire et, ensuite, un master d'un an alors que les étudiant-e-s néerlandophones préfèrent plutôt un master d'un an et, ensuite, un master na master.

préférence durée études de genre	% étudiant-e-s francophones	% étudiant-e-s néerlandophones
master d'un an	36,5	48,2
master de deux ans	14,7	5,8
master complémentaire	48,7	46,0

Il est peut-être plus pertinent de ne prendre en compte que les étudiant-e-s intéressé-e-s par une formation en genre en Belgique:

préférence durée études de genre	% étudiant-e-s francophones	% étudiant-e-s néerlandophones
master d'un an	35,3	46,2
master de deux ans	13,2	6,6
master complémentaire	51,5	47,3

Cet échantillon plus petit ne montre aucun lien significatif ($p = 0.216$). Sur base de cet échantillon, nous ne pouvons pas affirmer qu'il y a un lien dans la population. Les pourcentages d'échantillon obtenus nous permettent cependant d'affirmer que dans notre échantillon:

- La majorité opte pour un master complémentaire, tant parmi les néerlandophones (47,3%) que parmi les francophones (51,5%)
- 46,2% des néerlandophones préfèrent un master d'un an
- 35,3% des francophones préfèrent un master d'un an
- Un master de deux ans a moins de succès auprès des deux groupes linguistiques (6,6% des Néerlandophones et 13,2% des Francophones). Ceci est peut-être dû au fait qu'ils expriment leur préférence par rapport à la durée actuelle des formations.

4.2 Attitude des étudiant-e-s néerlandophones et francophones face à l'utilisation de l'anglais dans le cadre de la formation en études de genre

Cette analyse ne reprend que les étudiant-e-s qui envisagent de suivre un master.

4.2.1 Formation partiellement dispensée en anglais

formation partiellement en anglais	% étudiant-e-s francophones	% étudiant-e-s néerlandophones
très négatif	2,9	0,0
plutôt négatif	11,4	4,2
ni positif, ni négatif	31,4	3,6
plutôt positif	32,9	41,1
très positif	21,4	23,2

Il ressort de l'échantillon que les néerlandophones sont plus positifs/ves face à une formation partiellement dispensée en anglais. 64,3% des étudiant-e-s néerlandophones sont plutôt à très positifs/ves. Chez les étudiant-e-s francophones, ce pourcentage est de 54,3%. Le test de corrélation de Pearson ($p = 0.094$), qui donne un coefficient de corrélation de 0.131, indique cependant un lien minime non significatif.

4.2.2 Formation totalement dispensée en anglais

formation totalement en anglais	% étudiant-e-s francophones	% étudiant-e-s néerlandophones
très négatif	20,0	4,2
plutôt négatif	30,0	3,6
ni positif, ni négatif	24,3	36,8
plutôt positif	17,1	20,0
très positif	8,6	7,4

Une formation totalement dispensée en anglais semble moins plaire aux deux groupes linguistiques qu'une formation partiellement dispensée en anglais. Seuls 27,4% des étudiant-e-s néerlandophones et 25,7% des étudiant-e-s francophones ont un avis positif sur une formation complètement dispensée en anglais.

50% des francophones et 35,8% des néerlandophones estiment que c'est un aspect négatif. Ici aussi, le rapport est minime et non significatif. Le coefficient de corrélation de Pearson s'élève à 0.137 ($p = 0.08$).

4.3 Attitude des étudiant-e-s néerlandophones et francophones face à la dispersion des cours parmi différentes universités

Ces analyses ne reprennent que les étudiant-e-s qui envisagent de suivre un master en études de genre.

4.3.1 Suivre des cours dans différentes universités dans la langue maternelle de l'étudiant

Aucun lien significatif n'a été observé. Dans l'échantillon, nous constatons que les néerlandophones sont davantage contre des cours dispensés dans différentes universités flamandes que les francophones dans des universités francophones. Mais le test de corrélation de Pearson ($p = 0.181$) semble ne pas être significatif et nous ne pouvons donc pas étendre cette observation à l'ensemble de la population.

4.3.2 Suivre des cours dans différentes universités belges (et donc aussi dans une autre langue)

Nous avons encore moins trouvé un rapport significatif ici ($p = 0.326$). Il ressort des pourcentages de l'échantillon que les deux groupes linguistiques sont plutôt défavorables à l'idée de suivre des cours dans différentes universités belges (dans une autre langue).